

Et quelle chaîne! Le CS Brinois compte aujourd'hui 35 équipes de jeunes pour un total de 480 gamins affiliés. « Nous avons des infrastructures au top pour les accueillir avec 5 terrains dont 1 synthétique. Nous avons de très bons contacts avec la commune qui est à l'écoute et comprend nos besoins. Si nous montons en national, les autorités veulent rendre le stade plus convivial. »

Mais revenons aux jeunes, lesquels sont encadrés par 40 formateurs diplômés. « S'ils ne sont pas au début, ils le sont à la fin. Au minimum, il leur faut le brevet de base et plusieurs ont même l'UEFA A et B », se félicite Didier Van Hoof. Et il faut bien ça car les 5 équipes de jeu à 11 contre 11 sont aujourd'hui en interprovincial. « L'an dernier, nos U14 et U19 ont été vice-champions. Cette année, ce sont nos U16 qui sont à la lutte avec Tilleur et le FC Liège pour le titre, deux clubs qui ont aussi une excellente formation », sourit-il. « C'est donc important d'avoir des formateurs diplômés. Et puis, cela entre bien évidemment en compte pour le label. Cela nous permet d'évoluer favorablement. » Autre preuve de la bonne santé de cette EDJ, un U15 du club est en test au Standard.

L'héritage de Philippe Saint-Jean

Pour former ses jeunes, le CS Brinois suit le chemin tracé jadis par Philippe Saint-Jean dans les années 80. L'ancien entraîneur de Mouscron, de Tubize ou des Espoirs belges a en effet débuté sa carrière dans le Brabant et y a développé une philosophie de jeu toujours d'actualité au stade Gaston Reiff. « Nous prônons le beau foot sans pour autant enfermer les entraîneurs dans un carcan. Ainsi, nous n'imposons aucun système tactique même si nous privilégions le 4-3-3 », dévoile le président.

« Il y a de la discipline dans le fonctionnement de notre école de jeunes », poursuit-il. « Nos interprovinciaux ont par exemple 3 entraînements par semaine. » Le but recherché est de « sortir un maximum de talents vers nos deux équipes premières. Ce n'est pas facile car il y a les études, d'autres sports ou activités qui font que beaucoup abandonnent. Ce sont les plus motivés qui vont jusqu'au bout. Entre 16 et 20 ans, on perd trop de nos talents ». Le club n'a cependant aucun mal à lâcher des joueurs qui peuvent aller voir plus haut. « C'est le cas chaque année. Quand c'est possible, on essaye de les orienter vers le Standard désormais. »

Et dans l'autre sens? « On pourrait imaginer de recueillir les joueurs du Standard venant du Brabant et que le club ne désire pas conserver. Cela pourrait aussi permettre à certains de se relancer, de s'affirmer dans un vrai championnat d'hommes. Ils pourraient reculer pour mieux sauter ensuite », imagine avec enthousiasme Van Hoof.

